

2012 restera dans les mémoires des apiculteurs comme une année particulièrement noire : mortalités importantes, récoltes insignifiantes et, comme toujours, la varroase. Les informations reprises ci-dessous proviennent de plusieurs sources : fiches transmises par un groupe d'une soixantaine d'apiculteurs suivis régulièrement, dont certains depuis plus de dix ans, colonies installées sur balance dans les différentes parties de Wallonie et de Bruxelles, réseau de surveillance portant plus particulièrement sur la varroase. Ceci nous permet de suivre l'évolution de différents paramètres au fil des années. La base étant limitée, on ne peut pas extrapoler ces résultats à l'ensemble de la situation wallonne et bruxelloise. Ils nous apportent cependant une tendance générale.

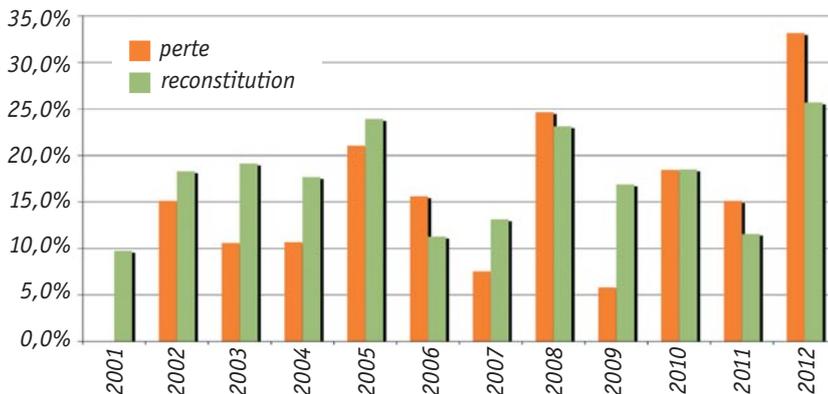
Evolution du nombre de colonies

Depuis 2010, on constate une diminution du nombre de colonies avec une baisse spectaculaire en 2012. Concrètement, des pertes hivernales de 15 % ou plus ont été enregistrées en 2010 et 2011 et elles sont montées à 33 % en 2012. A cela, il faut ajouter un climat défavorable l'an passé qui n'a pas permis de multiplier le cheptel. Le printemps 2012 a été particulièrement catastrophique et de nombreux problèmes de fécondation de reines ont été constatés. Les périodes de beau temps ont été très réduites, rendant la reconstitution du cheptel difficile. La situation était similaire en 2011 pour d'autres raisons, ce qui fait que nous avons enregistré en deux ans une perte de 11 % du cheptel, et cela chez des apiculteurs expérimentés (dont 26 qui pratiquent depuis plus de dix ans). Par le passé, on constatait par contre une augmentation moyenne (sur 10 ans) du cheptel de 4,7 % par an.

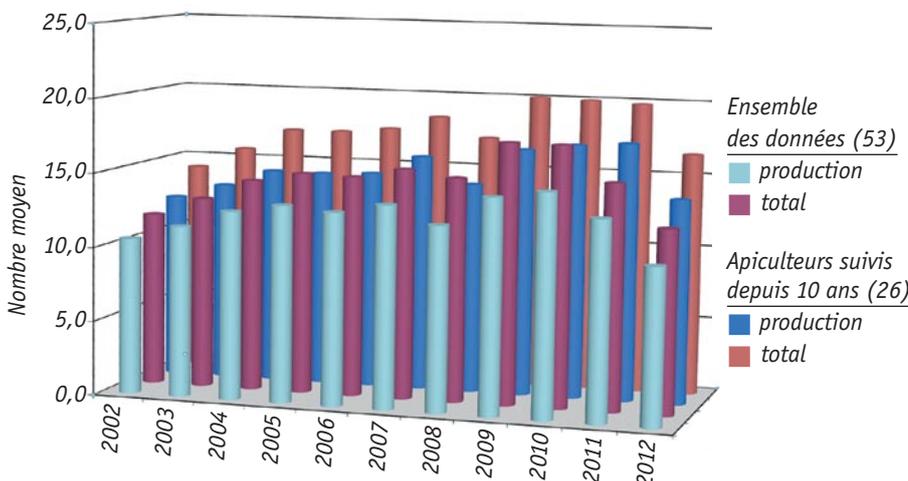
Une année médiocre

Depuis 2002 (début de suivi continu des poids), nous n'avions jamais enregistré un tel profil de prise de poids des colonies sur balance. Sur la saison, la prise moyenne n'a été que de 10 kg, alors que les autres années ces chiffres varient entre 25 et plus de 60 kg. On peut situer trois périodes de prise de poids : vers le 20 mars pour les colonies qui n'étaient pas trop affaiblies au sortir de l'hiver, en mai et début juillet dans certaines zones. Comme toujours, on peut observer une grande disparité entre colonies et entre régions. Le plus inquiétant est de constater que 5 colonies sur 12 ont un bilan négatif ou nul. Sans la présence de l'apiculteur, ces colonies n'auraient eu aucune chance de survivre vu le manque de nourriture. On peut donc s'attendre à ce genre de pertes dans les colonies sauvages ou mal suivies. Avec de telles données, il n'est pas étonnant de constater qu'au niveau des récoltes de miel, ce sont également les plus mauvais chiffres jamais enregistrés. Pour

Evolution des pertes et reconstitution du cheptel



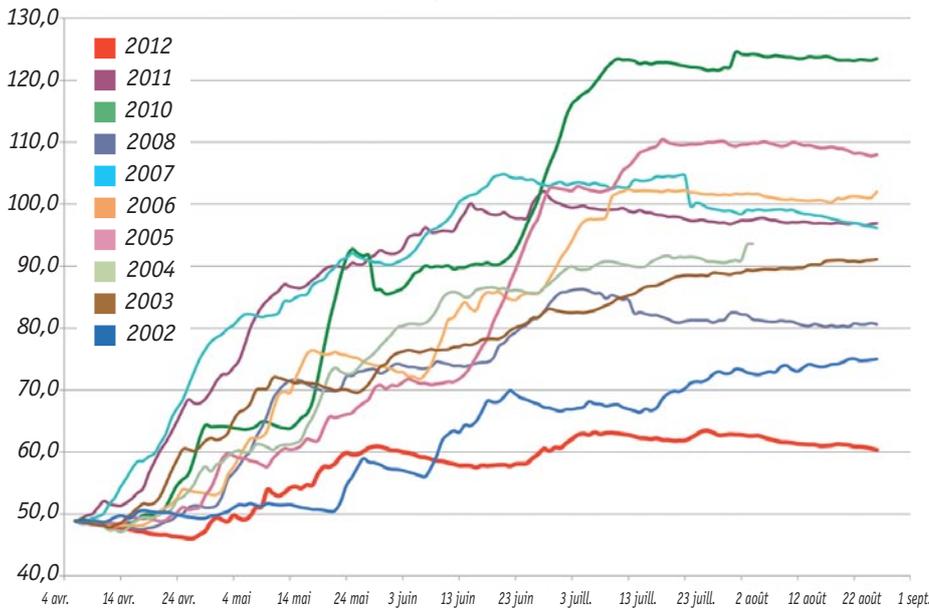
Colonies par rucher





Evolution des poids, saison 2012

Bilan



beaucoup, la récolte a été nulle ou s'est limitée à un seul prélèvement. On est à près de 50 % de la moyenne des récoltes et lorsqu'on analyse le suivi des balances, il est étonnant de voir que les apiculteurs ont pu extraire une moyenne de près de 15 kg par ruche de production (6,4 kg au printemps et 8,3 kg en été - moyenne de 17,9 kg). Le seul élément « positif » est que cette pénurie de miel s'est traduite par une augmentation du prix qui passe le cap des 10 € /kg (10,21 € au détail, 8,68 € à la revente et 5,1 € en gros) et que les stocks restants après ces trois bonnes années ont trouvé des acquéreurs.

Saison d'analyses des miels

Au laboratoire, le flux d'analyses a également été différent avec des arrivages de miels beaucoup plus tardifs que l'an dernier. Le volume d'analyses s'est fortement réduit. Les délais ont pu être le plus souvent réduits à moins de 4 semaines et n'ont dépassé les limites fixées (6 semaines) que dans de rares cas en fin de saison. La situation en 2011 était nettement moins bonne malgré l'engagement de personnel complémentaire.

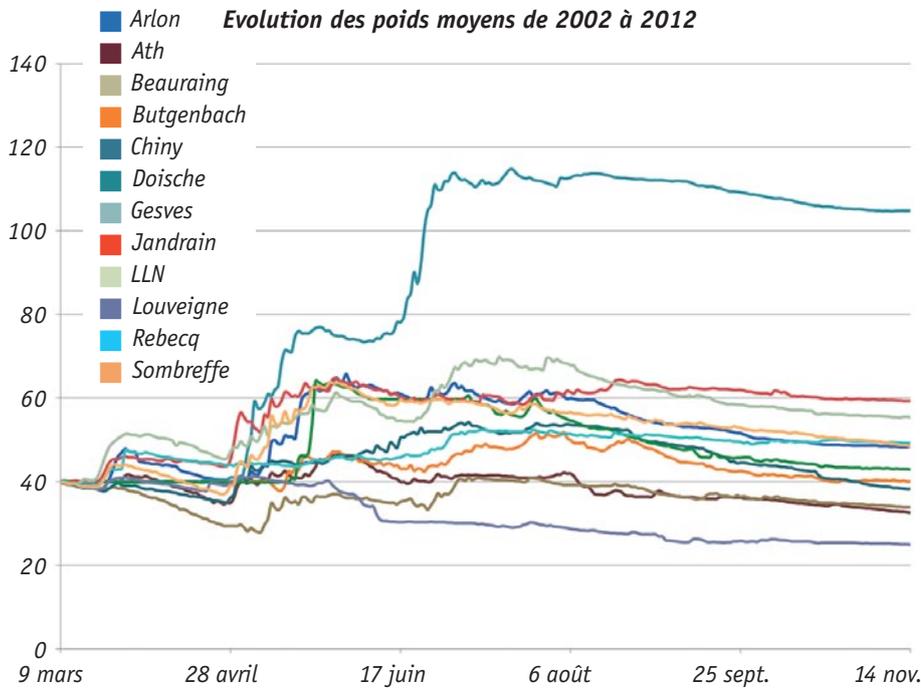
Varroase

En 2012, nous ne disposons pas de suffisamment de données pour établir des courbes d'évolution des mortalités naturelles. Nous avons cependant des données en ce qui concerne l'estimation des populations de varroas calculées sur base des comptages globalisés des chutes observées lors des traitements d'été et d'hiver. Contrairement aux années précédentes, on observe deux lots de colonies : un premier (36 % des colonies) avec relativement peu de varroas (< 1000) et un second (64 %) avec un pic se situant entre 1500 et 2500 acariens.

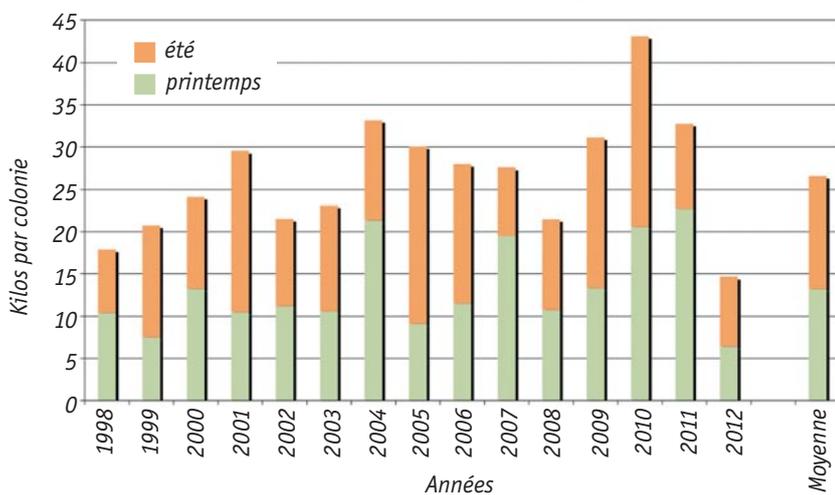
Lors des traitements hivernaux, nous avons pu observer un second phénomène beaucoup plus inquiétant : le nombre de varroas restant dans les colonies après le traitement d'été atteignait des niveaux jamais égalés. Près de la moitié des colonies avaient plus de 500 acariens résiduels et près de 10 % plus de 1500. Une telle quantité d'acariens hypothèque la survie hivernale des colonies.

Ceci met clairement en évidence que nous devons absolument revoir notre façon d'agir dans le futur et que de nouvelles approches de lutte doivent être développées.

Evolution des poids moyens de 2002 à 2012

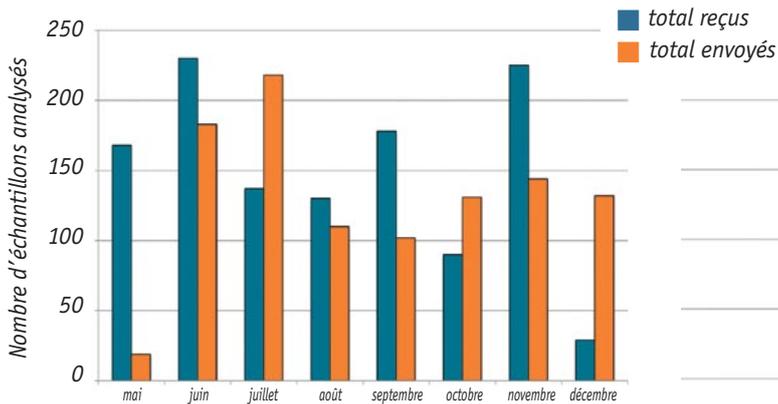


Evolution des miellées : base globale

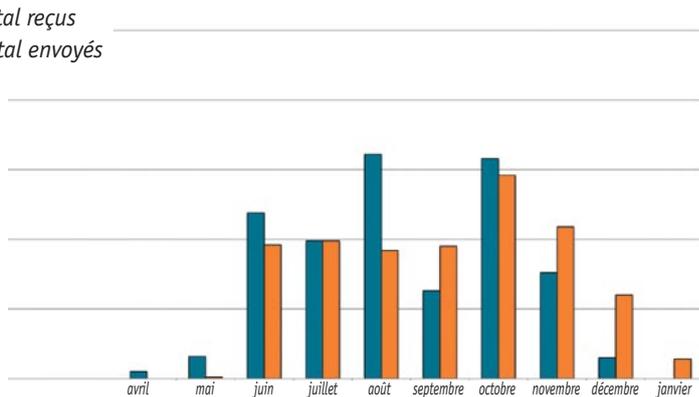




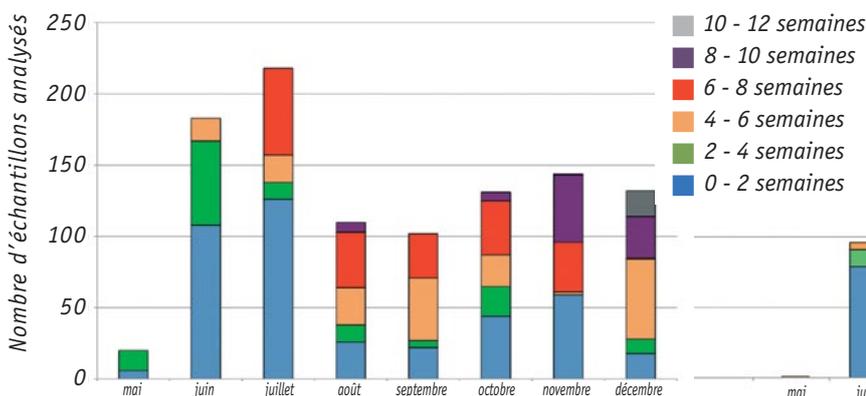
Flux observés sur la saison 2011



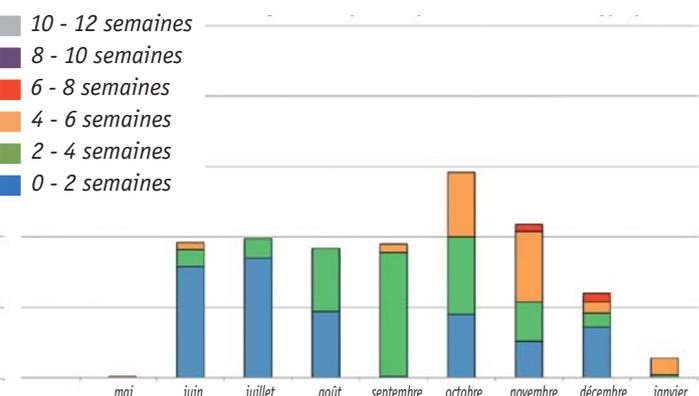
Flux observés sur la saison 2012



Délais d'analyse en 2011 (de la réception du miel à l'envoi du rapport)

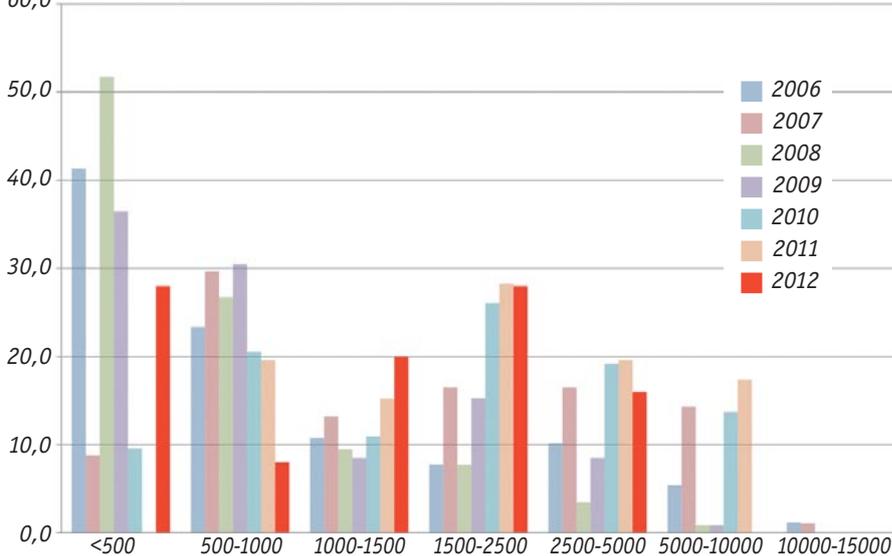


Délais d'analyse en 2012 (de la réception du miel à l'envoi du rapport)

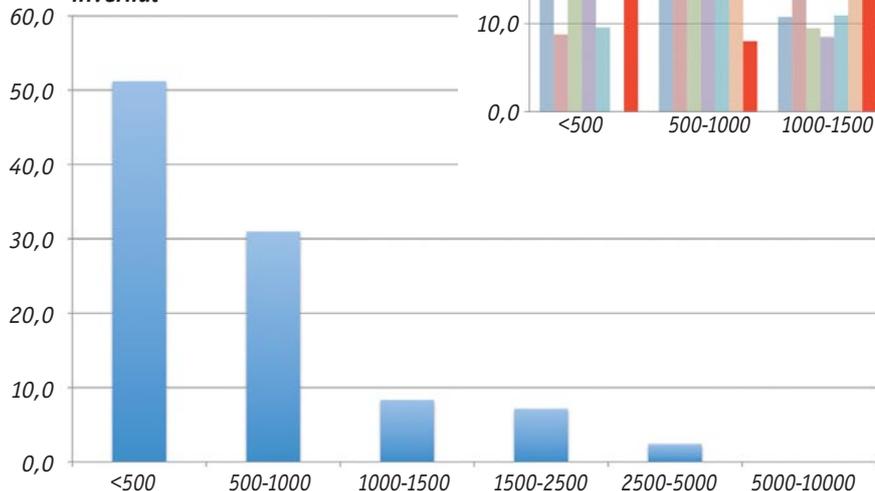


Espérons que cette année 2013 soit plus clémente pour nos abeilles et qu'elle nous permette de reconstituer rapidement le cheptel, mais n'oublions pas pour autant les enseignements de cette triste année apicole 2012.

Niveau d'infestation



Niveau de mortalités de varroas lors du traitement hivernal



MOTS CLÉS :
flore et miellées, économie, mortalité

RÉSUMÉ :
évolution des colonies, des miellées et des varroas en 2012